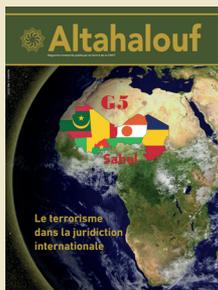


Publication du troisième numéro du magazine "Althaloof"



Le troisième numéro du magazine «Althaloof» a été publié, contenant un dossier sur le terrorisme en droit international et analysant l'ensemble des accords internationaux traitant des aspects du phénomène terroriste, avec une indication sur la nécessité d'un accord global qui englobe une définition spécifique et claire du terrorisme, modifiant la convention sur la cybercriminalité pour inclure les délits de cyber-terrorisme, y compris le crime de terrorisme relève de la compétence de la Cour pénale internationale.

La question a passé en revue la stratégie de l'OTAN qui n'inclutait pas la lutte contre les groupes armés ou les mouvements rebelles et devrait s'engager dans la guerre contre le terrorisme. Le numéro mentionnait l'histoire complète du plus ancien groupe terroriste de l'histoire moderne, l'américain Ku Klux Klan, fondé en 1866 et qui continue de propager l'extrémisme en Amérique.

L'Afrique a une part abondante des sujets du numéro avec une étude des tentatives de groupes terroristes de créer un califat mobile sur la côte africaine, tirant parti de la fragilité de l'État et de son incapacité à répondre aux besoins fondamentaux des citoyens et des changements dans l'environnement géostratégique en Afrique de l'Ouest. Le numéro présente l'approche sénégalaise de la lutte contre le terrorisme, avec ses dimensions internes et externes ■

Le Secrétaire Général inspecte les mesures de précaution pour prévenir le (Covid-19) au siège de la CIMCT



Le Secrétaire Général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme (CIMCT), le Major Général Mohammed ben Saïd Al-Mughaidi, a visité le Centre de la CIMCT mercredi 24 juin pour inspecter les mesures de précaution et de santé prises par les services du Centre pour protéger les Délégués et le personnel contre la pandémie du (Covid-19).

Le Major Général Al-Mughaidi a indiqué que le Centre de la Coalition fournit toutes les exigences de précaution à tout le personnel, appelant au respect de ces mesures et précisant que le Centre examine tous les Délégués et les fonctionnaires, sous la supervision de son médecin, avant qu'ils ne regagnent leurs bureaux et leur fournit des fournitures de protection tels les masques et les stérilisateurs ■

Types de terrorisme et ses formes dans la prochaine décennie?



Une étude sur l'avenir des organisations extrémistes violentes dans le monde a conclu que les organisations qui pourraient émerger au cours de la prochaine décennie seront fondées sur le nationalisme à 41%, sur la base des religions à 36%, des idées de gauche de 18%, et à droite de 5% et que les organisations de gauche et de droite sont plus susceptibles d'être dissoutes dans un délai plus court que les organisations nationales et religieuses.

L'étude a inclus 1393 organisations et a conclu que les terroristes préféraient des

méthodes dans leurs attaques: Agression armée, attentats à la bombe, ainsi que des assassinats, attaques contre des installations et des infrastructures, enlèvement et prise d'otages.

Quant à la géopolitique du terrorisme, l'étude s'attendait à ce que la possibilité d'organisations extrémistes apparaisse dans les pays dont les gouvernements oppriment leur peuple, utilisent de la violence envers un groupe spécifique, et dans les pays d'accueil des bases américaines. **Détails: P. 2.**

Organisations extrémistes violentes:

Tendances passées et perspectives à court terme



Les organisations extrémistes violentes menacent les États-Unis et l'ensemble de la communauté internationale, au point d'en faire l'objet d'un grand nombre d'études et de recherches préparées par des organismes scientifiques et gouvernementaux spécialisés. Cette étude, menée par la Chercheuse Brigitte Davis, est une analyse statistique qualitative et quantitative, se référant à une base d'informations numériques réalistes basées sur des informations historiques et actuelles et visant à atteindre la manière optimale de traiter avec les organisations extrémistes violentes au niveau stratégique dans les cinq à dix prochaines années, et ce dans l'espoir de trouver des réponses logiques sur la raison de l'émergence de ces organisations, leurs buts, objectifs et moyens. La Chercheuse Brigitte Davis a travaillé comme Consultante pour une société mondiale de technologie et de consultation, pendant 17 ans, dans le domaine du renseignement, et a servi dans l'US Air Force de 2001 à 2009.

L'étude se compose de deux sections principales:

1) La première section concerne l'analyse statistique des quatre principales idéologies: Nationale, religieuse, de gauche et de droite, sur la base desquelles ces organisations émergent, et l'identification des pays d'apparition, les méthodes d'attaque préférées, les groupes cibles, et le nombre de fois où elles sont détectées et démantelées.

2) La deuxième section s'appuie sur les résultats de l'analyse statistique de la première section sur la base desquels se fondent les prévisions pour les cinq à dix prochaines années. Cette section comprend également une discussion de ce que ces résultats pourraient signifier en ce qui concerne la menace pour les États-Unis.

L'étude a conclu que:

- L'Afghanistan, la Grèce, l'Inde, l'Irak et le Pakistan présentent la possibilité qu'une ou plusieurs organisations extrémistes violentes en émergent de l'ordre de 75% à 100%.
- Les organisations extrémistes peuvent adopter la tendance nationaliste ou religieuse avec un taux de 70%.
- Les attaques armées et les attentats à la bombe sont les méthodes préférées des organisations extrémistes, et les meilleures cibles sont les agences gouvernementales et les citoyens.

Extrémisme violent

L'étude affirme que les États-Unis et la communauté internationale ne disposent pas de définition unanime des organisations extrémistes, mais elle mentionne quatre définitions qui s'accordent à ce que l'extrémisme utilise la violence pour impacter un ou plusieurs des domaines suivants: Politique, religieux, social et économique. Deux définitions supplémentaires ont été introduites divisant le terme en deux parties: Le mot "violent" signifie l'utilisation de la force physique par un individu ou un groupe, et le mot "extrémisme" signifie les croyances ou les idées d'un individu ou d'un groupe en dehors de la sphère de la majorité. L'étude reconnaît que les entités gouvernementales et non gouvernementales sont capables de se livrer à des activités d'extrémisme violent, et par conséquent, l'étude cherche à fournir des sous-définitions pour déterminer la différence entre les deux types d'extrémisme violent.

La première priorité de cette étude est la collecte de données de travail sur lesquelles se fonde l'analyse statistique à travers plus de trois mille entités dans la base de don-

nées mondiale contre le terrorisme (GTD), la base de données mondiale sur l'unité (UMD) et l'Union de Recherche et d'Analyse contre le Terrorisme (TRAC), de 1970 à 2017. La Chercheuse a adopté cinq critères de collecte de données qui incluent 1393 organisations extrémistes:

Premier critère: Sert à indiquer le temps nécessaire pour déterminer les tendances apparentes (25 ans).

Deuxième critère: Nécessite que l'entité ait une tendance pouvant être connue, comme l'une des quatre principales idéologies (nationaliste, religieuse, gauche et droite).

Troisième critère: Exige d'étudier les organisations qui ont vu le jour en dehors des États-Unis d'Amérique.

Quatrième critère: Exclut toute entité fonctionnant dans le style des loups solitaires ou en petites cellules dans une entité plus grande, ces groupes n'étant pas inclus dans les centres d'information précités UMD, GTD et TRAC.

Cinquième critère: Exige que les données des quatre domaines précédents soient disponibles à l'étude.

Analyse de tendances

Cette section de l'étude vise à effectuer une analyse statistique de plusieurs organisations extrémistes qui émergent chaque année: Analyse du calendrier, classification idéologique (nationaliste, religieuse, gauche ou droite), lieux d'apparition, méthodes d'attaque, objectifs et démantèlement. L'accent est mis sur l'identification des tendances ayant évolué en 25 ans dans six domaines, pour entrevoir la menace potentielle de ces organisations à l'avenir.

L'étude a abordé les catégories d'analyses et leurs tendances suivantes:

Analyse du calendrier et classification idéologique:

Les pourcentages calculés des types d'organisations extrémistes au cours des 25 dernières années révèlent qu'il y a une probabilité de 41% d'avoir des organisations issues de l'idéologie nationaliste, 36% pour l'idéologie religieuse, ce qui montre un grand écart entre les organisations nationalistes et religieuses représentant ensemble 77%, et le reste des organisations issues des idéologies de gauche 18% et de droite 5%.

Analyse du site:

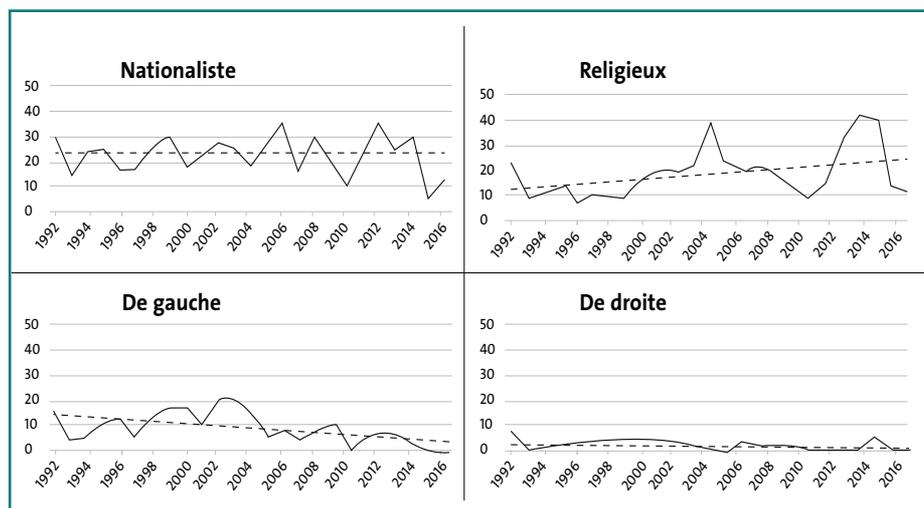
L'étude examine également l'émergence d'organisations extrémistes en classant les pays, selon l'US Combatant Command (CCMD), pour réaliser un examen plus large et une analyse plus complète, selon les notations de FSI et PTS, sur la base des sites d'apparition, les Commandements: Central (CENTCOM), Européen (EUCOM), Africain (AFRICOM), Pacifique Indien (INDOPACOM), Sud (SOUTHCOM) et Nord (NORTHCOM). Selon les données de travail sur les organisations, incluses dans l'étude, 75% d'entre elles opéraient dans un seul pays, tandis que celles opérant dans deux pays ou plus atteignaient 25%.

Analyse des méthodes d'attaque:

La recherche révèle des méthodes d'attaques menées par des organisations extrémistes, relevant généralement des sept catégories suivantes: Agression armée, assassinat, attentat à la bombe, attaque contre les installations et les infrastructures, enlèvement, prise d'otages et agression non armée. L'étude a inclus 1393 organisations et a conclu que les méthodes préférées parmi les quatre classes idéologiques sont: Les agressions armées et les attentats à la bombe, avec un taux moyen d'environ 60%, pour chaque classe.

Analyse des cibles:

Les cibles des organisations extrémistes relèvent généralement des vingt catégories suivantes: Aéroports, avions, entreprises, instituts d'enseignement, approvisionnement en nourriture ou en eau, organismes gouvernementaux diplomatiques et publics, journalistes et médias, marine, armée, ONG, police, citoyens (propriété privée), personnalités (institutions religieuses), communications, terroristes (groupes armés non étatiques), touristes, transports, installations et partis politiques violents. Il apparaît que les cibles privilégiées des quatre classes idéologiques des organisations incluses dans l'étude sont: Les citoyens (propriété privée) et les agences gouvernementales.



Analyse statistique des quatre principales idéologies

Avenir des organisations

Cette section de l'étude vise à fournir une estimation du nombre d'organisations extrémistes qui pourraient apparaître au cours des cinq à dix prochaines années, et qui seraient nationalistes, religieuses, de gauche ou de droite, et dont les sites d'apparition prévues seraient conformes aux critères du PTS et de l'US CCMD AOR. Malgré les informations limitées sur le démantèlement, la fusion et la réforme des organisations extrémistes, les organisations de gauche et de droite sont plus susceptibles d'être dissoutes dans un délai plus court que les organisations nationalistes et religieuses.

Les agences de renseignement américaines évaluent les organisations extrémistes qui surgissent sur la base d'idéologies nationalistes ou religieuses comme les plus à risque pour les États-Unis. La recherche montre que les organisations nationalistes extrémistes ont, historiquement, visé les États-Unis en raison de leurs ingérences militaires ou diplomatiques dans les affaires de leurs pays, tandis que les organisations religieuses le font pour contrer les effets négatifs possibles des normes culturelles de l'ingérence étrangère. Dans les deux cas, l'ingérence historique ou actuelle des États-Unis dans les affaires intérieures d'un autre pays d'une manière que la majorité juge indésirable est susceptible de justifier l'action de ces organisations. Par exemple: L'implication perçue des États-Unis dans la reconfiguration du Moyen-Orient en fait la cible de la plupart, sinon de la totalité des organisations extrémistes émergentes dans les régions abritant des bases du Commandement Central Américain.

Conclusions

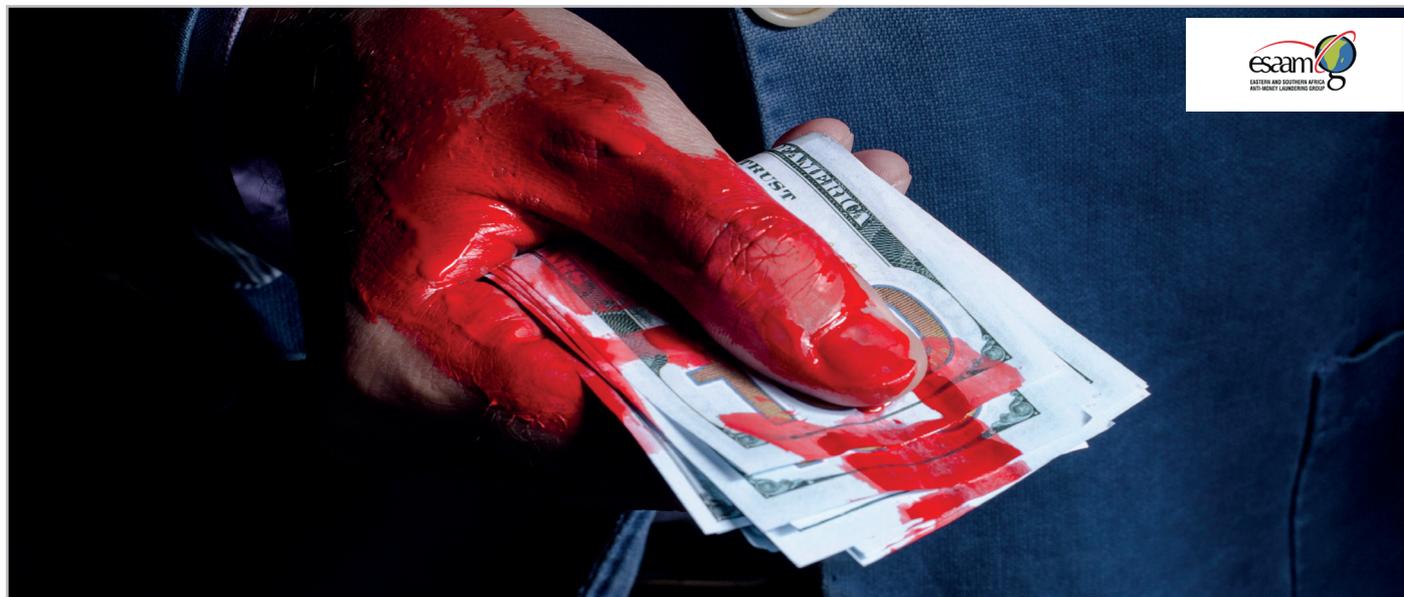
Se basant sur l'analyse statistique de données mesurables, Brigitte Davis a clôturé son étude sur nombre de conclusions, usant d'opérations mathématiques simples pour

évaluer des menaces complexes selon une approche objective. Voici les **résultats les plus importants**:

- Les organisations extrémistes violentes sont plus susceptibles d'émerger dans les pays dont les gouvernements oppriment et persécutent le peuple, ou dans les pays où la violence envers un groupe spécifique peut conduire à l'instabilité sociale, politique et économique.
- Les organisations extrémistes violentes sont plus susceptibles d'apparaître dans les pays qui abritent des bases américaines (la plupart sont dans la région du Moyen-Orient), et dont la plupart ont souffert d'instabilité à long terme, mais ces organisations peuvent apparaître dans d'autres pays comme l'Inde, et dans des pays situés au même niveau dans cette région, comme: L'Irak, le Pakistan et la Syrie, pour les mêmes raisons.
- Les idéologies, les méthodes d'attaque et les cibles des organisations extrémistes émergentes semblent être relativement homogènes et symétriques dans un même pays, ou dans les pays, depuis longtemps, sous la responsabilité de Commandement Central Américain.
- À moins que des changements majeurs ne se produisent dans l'environnement mondial, les organisations extrémistes ont plus de chances de maintenir leurs capacités actuelles, ainsi que la portée de leurs activités, leurs méthodes d'attaque et leurs cibles.

En conclusion: Cette étude fournit une base de prévision fondamentale, objective et robuste, et présente des questions liées aux notations de l'échelle politique terroriste (PTS), et leur éventuelle liaison aux activités des organisations extrémistes et les risques que cela présente dans les pays ayant une note de quatre ou cinq selon cette échelle. De telles recherches permettent, de mieux examiner les organisations extrémistes et les facteurs régionaux ou nationaux qui contribuent à leur émergence ■

Groupe Anti-blanchiment d'Argent pour l'Afrique Orientale et Australe



Le Groupe de lutte contre le blanchiment d'argent pour l'Afrique orientale et australe (ESAAMLG), fondé par 7 pays en 1999, à Arusha en Tanzanie, comprend à présent 18 pays qui sont: Angola, Botswana, Eswatini, Éthiopie, Kenya, Lesotho, Madagascar, Malawi, Maurice, Mozambique, Namibie, Rwanda, Seychelles, Afrique du Sud, Tanzanie, Ouganda, Zambie et Zimbabwe. C'est une organisation régionale qui adhère aux normes mondiales de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Il comprend nombre d'observateurs régionaux et internationaux, tels que le Secrétariat du Commonwealth, la Communauté d'Afrique de l'Est, le Groupe d'Action Financière (GAFI), l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime, la Banque Mondiale et l'Organisation Mondiale des Douanes. Le Royaume-Uni et les États-Unis d'Amérique soutiennent l'organisation depuis sa création.

Le groupe dispose d'un conseil ministériel composé d'au moins un représentant ministériel pour chaque pays, et constitue le principal organe de décision. Le Conseil détermine l'orientation stratégique du groupe et approuve les programmes de travail. Le groupe est présidé, chaque année, par l'un des pays, en alternance entre les États Membres. Les aspects techniques et les recommandations sont soumis au Conseil par un groupe de travail composé de hauts fonctionnaires des agences juridiques et financières de la région de l'Afrique de

l'Est et du Sud, et de responsables de la LBC / FT pour approbation. Le groupe de travail se réunit, deux fois par an, pour discuter des questions relatives aux normes du GAFI, des rapports d'évaluation et d'études de classification, et de l'assistance technique et de la formation, et pour programmer des séances de travail et des séminaires techniques.

Le groupe s'attelle actuellement à la création de sous-équipes de travail, dont, entre autres, celles chargées de l'évaluation et de la conformité, des risques, des tendances et des méthodes, de la conformité financière et de l'inclusion. Il finalise également les forums de l'assistance technique et de la formation, du renseignement financier, l'unité de budget et le comité d'audit commercial.

En coopération avec le GAFI et d'autres organisations internationales, le Groupe anti-blanchiment s'est engagé à atteindre plusieurs objectifs, dont la mise en œuvre des 40 recommandations émises par le GAFI en 2012, l'application de mesures anti-blanchiment à tous les délits graves et la mise en œuvre de mesures de lutte contre le financement du terrorisme, ainsi que toute autre mesure pour empêcher le blanchiment des revenus des crimes graves, le financement du terrorisme et la prolifération des armes de destruction massive.

Le GAFI adopte les normes internationales unifiées pour mettre en œuvre ses 40 recommandations, avec la participation de 200 pays et pouvoirs judiciaires, et en étroite coopération avec les

groupes de travail financiers régionaux et les organismes de surveillance, tels que le Fonds Monétaire International, la Banque Mondiale et les Nations Unies. Depuis son lancement, l'ESAAMLG a fait de grands progrès dans l'élaboration d'un programme de travail permettant de remplir les fonctions essentielles du comité régional du GAFI devenu, par la suite, co-membre en 2010. Le Groupe opère en Afrique orientale et australe dans un contexte mondial connecté, pour la mise en œuvre des 40 recommandations dans la région. Il entreprend des recherches sur les menaces de blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Il définit les risques, établit les politiques adéquates, coordonne les efforts, poursuit la prolifération des armes, applique les mesures préventives aux secteurs financier et autres secteurs connexes.

Le Groupe d'Action Financière (GAFI) est une organisation intergouvernementale, créée en 1989, qui vise à renforcer l'intégrité du secteur financier et la mise en œuvre effective de mesures juridiques, réglementaires et opérationnelles de lutte contre le blanchiment de capitaux, le financement du terrorisme et la prolifération des armes. Les 40 recommandations ont été émises en 1990 dans le but de lutter contre l'utilisation abusive des systèmes financiers par les personnes qui blanchissent l'argent de la drogue. En 2001, le Groupe a élargi ses fonctions pour lutter contre le financement du terrorisme ■

Initiative mondiale pour la lutte contre le terrorisme nucléaire



Il s'agit d'un partenariat international volontaire entre 89 pays et six organisations internationales engagés à renforcer la capacité mondiale de prévenir, détecter et combattre énergiquement le terrorisme nucléaire. L'initiative vise à atteindre cet objectif à travers des activités multilatérales permettant de promouvoir les plans, les politiques, les procédures et l'interopérabilité des États Membres, d'intégrer les capacités et les ressources collectives, et renforcer le cadre mondial global de lutte contre le terrorisme nucléaire, en combinant l'expertise et la spécialisation dans les systèmes de lutte contre la prolifération et le terrorisme. L'initiative vise aussi à échanger les informations et les expériences dans un cadre facultatif.

Tous les pays ont adhéré à la Déclaration de principes de l'Initiative Mondiale de Lutte Contre le Terrorisme Nucléaire, stipulant des objectifs sécuritaires globaux de dissuasion, de prévention, de détection et de réaction. Les huit principes de la Déclaration visent à développer la lutte contre le terrorisme nucléaire conformément aux cadres juridiques pertinents, tels que la Convention pour la Répression des Actes de Terrorisme Nucléaire, la Convention pour la Protection Physique des Matières Nucléaires et les Résolutions n° 1373 et n° 1540 du Conseil de Sécurité des Nations Unies. Ces principes sont:

1. Développer les systèmes de comptabilité, de contrôle et de protec-

tion des matières nucléaires et radioactives.

2. Renforcer la sécurité des installations nucléaires civiles.
3. 3) Promouvoir les capacités de détection des matières nucléaires et radioactives pour prévenir le trafic illicite et coopérer aux activités de recherche à usage commun.
4. Renforcer les capacités des parties à l'initiative à rechercher et confisquer les matières nucléaires acquises illégalement.
5. Empêcher de fournir un abri sûr et des sources financières aux terroristes qui cherchent à acquérir des matières nucléaires et radioactives.
6. Garantir les cadres juridiques et réglementaires appropriés pour mettre en œuvre les dispositions juridiques concernant la responsabilité pénale et civile des terroristes nucléaires et de leurs adjuvants.
7. Accroître les capacités des parties à l'initiative de réagir et d'atténuer les dommages, et d'enquêter en cas d'attaques terroristes usant de matières nucléaires ou radioactives.
8. Encourager l'échange d'informations sur la lutte contre les actes de terrorisme nucléaire en prenant des mesures appropriées pour protéger la confidentialité des informations échangées.

Les États-Unis d'Amérique et la Russie dirigent l'initiative en partenariat,

tandis que le Maroc dirige le Groupe de mise en œuvre et d'évaluation sous leur supervision. Ce groupe est chargé de mettre en œuvre les priorités fixées par l'assemblée générale et de veiller à ce que les activités de l'initiative soient coordonnées et intégrées aux autres efforts internationaux. Le Royaume-Uni préside le groupe de travail sur la détection nucléaire, qui se charge de créer et de renforcer les capacités nationales de détection. Le Groupe de travail sur la réponse et l'atténuation des crises, présidé par l'Argentine, s'efforce de fournir les meilleures pratiques et techniques liées aux situations d'urgence en cas de menace directe ou potentielle suite à des radiations terroristes nucléaires.

L'Initiative a mis en place plus d'une centaine d'activités multilatérales et onze séances plénières de haut niveau. Les parties à l'Initiative mondiale apprécient les efforts de l'Agence Internationale de l'Énergie Atomique dans le domaine de la sûreté et de la sécurité nucléaires. L'Agence a été invitée à participer à l'initiative en tant qu'observateur et à contribuer à l'initiative par ses activités pertinentes et son expertise technique. Les pays fondateurs de l'initiative ont l'intention de mettre en œuvre le champ d'application du mandat de mise en œuvre et d'évaluation pour promouvoir activement l'engagement envers l'initiative, notamment en facilitant le soutien pour les parties concernées et en facilitant la formation appropriée ■

Discréditer l'extrémisme

par les contre-discours et les discours alternatifs



Aux seuls États-Unis, le coût de la guerre contre le terrorisme a dépassé les 6000 milliards de dollars. Des victoires militaires ont été remportées, et de nombreux dirigeants d'organisations terroristes telles que Daech et Al-Qaïda ont été éliminés, mais la confrontation se poursuit et rien n'indique qu'elle puisse se terminer bientôt, ce qui nécessite de revoir les plans de cette guerre, tout en sachant que ces organisations ne disposent pas de structures militaires formelles, telles que les armées traditionnelles qui peuvent être vaincues dans des guerres conventionnelles. Ce sont souvent des structures décentralisées et tentaculaires dont les ressources humaines sont généralement de jeunes gens désespérés et frustrés par leurs conditions sociales, économiques et politiques et pour qui la violence est le moyen ultime de faire entendre leur voix et provoquer des changements.

Continuité et renouvellement

La persistance du terrorisme apparaît dans la résurrection d'Al-Qaïda après l'invasion de l'Irak en 2003, puis dans la montée de Daech au beau milieu du printemps arabe, ainsi que dans les séquelles de la guerre civile ayant engendré des groupes terroristes locaux qui ont interrompu le progrès vers la paix au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Étant capables de se présenter comme forces influentes, les organisations terroristes continuent de compenser leurs pertes à moyen et long termes. Les victoires militaires ne sont pas concluantes dans le conflit malgré les énormes ressources financières et humaines investies. Car quel que soit le nombre de terro-

ristes arrêtés ou tués, d'autres prendront leur place, et donneront le souffle de vie à ces organisations terroristes.

Cette situation montre la nécessité d'adopter de nouveaux plans capables de discréditer les idées et les discours des organisations terroristes, sur lesquels repose leur légitimité. Cette action emprunte deux pistes: Celle des contre-discours qui visent à dénigrer le discours des organisations extrémistes, et celle des discours alternatifs qui subviennent aux besoins des groupes cible de l'extrémisme violent du terrorisme et tient compte de leurs motifs psychologiques. La rhétorique des organisations extrémistes présente un système cohérent d'idées, de perceptions, de biais cognitifs et d'hypothèses absolutistes, qui tire sa substance du présent complexe et du passé transcendant, et s'appuie sur les textes sacrés pour justifier et promouvoir son discours et lui donner légitimité et force.

Les groupes extrémistes excellent dans la revitalisation de nombreux concepts historiques ancrés dans la conscience de la nation islamique, dans le but de recruter et d'élargir leur audience. En faisant revivre le concept du califat, ils relancent d'autres concepts qui lui sont liés, tels que les Muhajirin et les Ansar, les infidèles et les hypocrites, le djihad, le tribut, les Sabaya et le butin. D'un point de vue psychologique, l'imaginaire des masses subit facilement l'impact des mots et des images qui surgissent de son moi profond.

Public cible

La propagande des organisations terroristes s'appuie sur un message de pro-

pagande émotif qui cible les jeunes en général, qui ne sont pas forcément des religieux ou des adeptes de groupes islamiques. Il faudrait tenir compte des perceptions et des émotions de ces groupes lors de la formulation du matériel médiatique. Cette tendance transparaît dans la littérature des théoriciens terroristes. Le manuel "Gestion de la bestialité, étape la plus dangereuse que traversera la nation", prêche ainsi la philosophie de sauvagerie appliquée par Daech et à travers laquelle on peut discerner le plan médiatique de l'organisation et la nature de ses groupes cibles. L'ouvrage indique que le plan médiatique «cible le grand public, source inépuisable de recrutement, et non exclusivement les membres des autres groupes islamiques pour pousser le plus grand nombre possible à rejoindre le djihad, tout en leur apportant la justification rationnelle et religieuse des opérations menées par le groupe».

Le plan explicite qu'il est plus facile d'attirer les jeunes des masses populaires que ceux affiliés aux mouvements islamiques contaminés par les idées spéieuses de leurs cheikhs car les jeunes de la Nation sont, preuve à l'appui selon l'ouvrage, plus proches de la nature, en dépit des péchés qu'ils commettent. D'ailleurs, on remarque qu'un grand nombre de ceux qui rejoignent Daech sont des novices en religion, ont une grande ignorance des sciences islamiques et qu'ils sont à la recherche d'une expérience pour affirmer leur personnalité sans tenir compte des conditions sociales et de la situation de leurs familles et de leur environnement.



Figure des différents niveaux du centre de gravité du groupe terroriste

Contre-discours et discours alternatif

Le plan de lutte contre la capacité des organisations terroristes à justifier leur comportement criminel consiste à les délégitimer et à les combattre en renforçant la rhétorique opposée et alternative qui discrédite la légitimité de l'extrémisme violent. Ce plan vise à persuader les personnes impliquées dans le terrorisme d'abandonner leurs activités ou de changer de comportement, sur la base de leur incapacité à justifier leurs convictions intellectuelles. Il s'agit de rompre la justification du terrorisme. De cette façon, il s'avère que la délégitimation est une arme de dissuasion efficace qui peut être utilisée à long terme pour faire face aux interprétations religieuses déviantes, désavouer la violence terroriste et montrer l'innocence de ses victimes.

Le groupe cible du plan de délégitimation devra comprendre le centre de gravité des organisations qui se compose de plusieurs niveaux de soutien, tels que la défense morale et la participation directe. Plus le centre de gravité du groupe est profond, plus sa légitimité est grande. Pour que le processus de délégitimation réussisse, les niveaux de soutien inférieurs doivent d'abord être affaiblis avant de passer aux niveaux qui sous-tendent l'organisation elle-même. Le niveau de base commence par les sympathisants des organisations terroristes, frustrés par les griefs et désireux de rétablissement de la justice. Ensuite, le deuxième niveau comprend les partisans qui défendent la rhétorique des groupes extrémistes. Le troisième niveau cible les partisans actifs qui soutiennent le groupe directement ou indirectement, suivis par les membres actifs des organisations, puis les dirigeants.

Nuire à la légitimité des organisations terroristes consiste à fournir des contre-discours et des discours alternatifs qui aident à persuader les sympathisants, les partisans passifs et actifs, les militants et les recrues potentielles que l'organisation et ses dirigeants ne méritent pas d'être soutenus ou rejoints, ce qui contribue à affaiblir l'attrait des organisations extrémistes acculés à disparaître en fin de compte. Il est à noter que la stratégie antiterroriste après le 11 Sep-

tembre a largement ignoré les structures de soutien de base et n'a cherché qu'à neutraliser les membres actifs et les dirigeants des groupes terroristes. Or, lorsqu'une organisation terroriste perd ses membres et subit un revers, ses sympathisants et partisans s'activent souvent pour lui fournir les ressources humaines lui permettant de survivre.

Il est indispensable de recourir à un ensemble de méthodes visant à discréditer les mouvements terroristes et délégitimer leurs centres de gravité. Ces méthodes devraient porter sur les contre-discours et les discours alternatifs soigneusement préparés, ainsi que sur les messages cohérents qui démantèlent la propagande terroriste, répondent aux préoccupations personnelles des recrues potentielles et proposent des alternatives viables à la violence terroriste. Cela nécessite une campagne délibérée et continue qui prendra probablement des années pour porter ses fruits et conduira non seulement à la désintégration des groupes terroristes idéologiquement homogènes, mais également à la dissolution de l'idéologie elle-même.

Efficacité des discours

Pour que **les contre-discours** aient un impact marqué, il faudrait s'intéresser à ce qui suit:

- Saper l'autorité et la légitimité des chefs de groupes terroristes et focaliser sur leur caractère impitoyable et criminel, de sorte que la violence dénote des objectifs suspects de ces organisations.
- Amplifier la réalité et mettre l'accent sur le ciblage délibéré des civils innocents, surtout que les organisations terroristes telles qu'Al-Qaïda et Daech sont conscientes que les attaques terroristes ne sont pas très populaires auprès de la grande majorité des sympathisants, ce qui nécessite de mettre en évidence la cruauté du terrorisme et de défendre les chefs religieux et communautaires opposés à ce phénomène.
- Focaliser sur la vie difficile et instable

des terroristes, sur les plans financier, social et de sécuritaire, car il y a souvent des conflits internes parmi les terroristes en raison des mauvaises conditions de vie et des écarts de salaire et des gratifications.

Il convient de même de prêter attention à nombre de questions concernant **les discours alternatifs** censés discréditer les justifications du terrorisme lui-même dont:

- Élaborer une feuille de route précise sur les moyens de détourner la colère qui écume dans les cœurs des jeunes, pour soutenir des initiatives humanitaires et bénévoles permettant aux jeunes de s'investir.
- Présenter un discours enthousiaste et fougueux, qui réponde aux vœux insatiables des jeunes émotionnels de défendre les causes justes.
- Bénéficier des expériences historiques pour promouvoir la valeur de l'édification et non de la destruction, et faire valoir l'interdiction de verser le sang illicite et de taxer autrui de mécréance.
- Veiller à l'épanouissement affectif des jeunes par tous les moyens audio-visuels et émotionnels.

Enfin, il est à noter que le message est tout aussi important que l'expéditeur. Les contre-discours ou les discours alternatifs seront plus performants s'ils focalisent sur les allégations des terroristes. C'est pourquoi le processus de désengagement individuel est très important si les recrues sont contactées par ceux qui savent pertinemment ce qui les incitent à rejoindre les terroristes ou ce qui les en repousse. Aussi, la meilleure personne pouvant s'en acquitter est-il l'ex-extrémiste qui connaît à fond l'extrémisme et jouit de la capacité d'avancer les arguments convaincants auprès des recrues potentielles ■

Les médias et leur relation avec l'extrémisme violent au Mali



En partenariat entre le Centre International de Lutte contre le Terrorisme (ICCT) et l'Institut Interrégional de Recherche des Nations Unies sur la Criminalité et la Justice (UNICRI), ce rapport a été établi sur la base des données de l'enquête extraite de la réponse des jeunes participant au projet conjoint entre eux, appelé: Projet de Désengagement Financier et de Réintégration «MERIT».

Ce rapport vise à fournir de nouvelles perspectives sur l'impact des médias sociaux sur le soutien à la lutte contre l'extrémisme violent au Mali, à travers l'examen de l'approche utilisée pour collecter les données et les informations démographiques de répondants, les résultats liés à l'utilisation par les jeunes des moyens de communication sur place, les attitudes de ces jeunes à l'égard de la véracité des informations contenues dans ces moyens et leurs perceptions à l'égard de l'utilisation par les extrémistes violents de ces médias. Le rapport vise également à renforcer la capacité des jeunes à faire face à la propagation de l'extrémisme

violent au Mali. Les participants ont été interrogés concernant leur point de vue sur les médias sociaux en général, leur utilisation personnelle de ces médias et des médias traditionnels, ainsi que sur l'utilisation de ces moyens par les extrémistes. Ce rapport a été élaboré sur la base des réponses de ces jeunes.

Mise en œuvre des moyens de communication

Les médias traditionnels restent d'une grande importance dans toute l'Afrique, en particulier la télévision et la radio, mais avec l'apparition des médias en ligne, la demande sur les médias sociaux n'a cessé d'augmenter. Au cours des deux dernières décennies, l'utilisation des téléphones portables en Afrique a explosé et le nombre d'abonnements à la téléphonie mobile au Mali a atteint plus de 97,1 abonnements pour 100 habitants dont 91% sont des Smartphones. En Janvier 2019, le nombre d'Internautes au Mali était de 12,48 millions, soit 64% de la population. Il y avait environ 1,6 million d'utilisateurs de médias sociaux, dont la plupart utilisaient leur portable.

La possibilité d'utiliser le téléphone mobile a conduit à d'importants changements économiques et politiques dans la société malienne. Mais, l'utilisation des services mobiles a facilité la diffusion de l'idéologie extrémiste et les campagnes de recrutement d'extrémistes. Les médias sociaux tels que Facebook et WhatsApp ont permis aux groupes extrémistes violents de communiquer facilement avec leurs sympathisants et leurs supporters pour communiquer avec leurs recrues potentielles, diffuser leur propagande terroriste, discréditer leurs opposants et lever des fonds.

Les enquêtes menées par le Centre International de Lutte contre le Terrorisme et l'Institut Interrégional de Recherche des Nations Unies sur la Criminalité et la Justice montrent que la radicalisation et le recrutement se font à l'aide des médias sociaux et des plateformes de messageries. Par exemple: Amadou Coffa, le Chef du bataillon Massena, utilise WhatsApp, Facebook et Telegram pour appeler la communauté peule à affronter les forces armées du

Mali, les forces françaises déployées dans la région et les forces du Sahel (G5). Ansar al-Din, affilié au groupe "Soutien de l'Islam et des Musulmans", a utilisé Telegram pour se proclamer ennemi de l'oppression étrangère, et publié des photos de l'attaque contre l'aéroport de Tombouctou en 2018.

Méthode procédurale du rapport

Le rapport s'appuie sur les données disponibles et sur les données recueillies, auprès de jeunes responsables, par le biais d'enquêtes menées par l'Institut Interrégional de Recherche des Nations Unies sur la Criminalité et la Justice et le Centre International de Lutte contre le Terrorisme, lors de nombre de séances de travail tenues dans le cadre du projet MERIT. L'outil d'étude était composé de trois questionnaires ciblant les jeunes: Le premier concernait l'utilisation des médias sociaux par les jeunes au Mali et leurs points de vue sur l'utilisation de ces médias par les groupes extrémistes violents, et ce lors d'une session de formation médiatique avancée en Août 2019. Quant au deuxième questionnaire, il a été mené en Octobre 2019, lors d'une séance de travail qui a traité de la contre-violence et des discours alternatifs de violence. Quant au troisième questionnaire, il a fait l'objet d'une session de travail avancée sur les discours anti-violence en Décembre 2019.

Les trois questionnaires comprenaient trois types de questions: Ouvertes, fermées et taxonomiques. Les participants devaient répondre par: D'accord ou Pas d'accord, à de nombreuses phrases, selon l'échelle de Likert, soit: «Je ne suis pas du tout d'accord», «Je ne suis pas d'accord», «Neutre», «Je suis d'accord» et «Je suis tout à fait d'accord». L'analyse compte le score moyen pour chaque question.

Les jeunes choisis pour ces sondages étaient tous impliqués dans le projet MERIT, ce qui signifie qu'ils étaient impliqués dans diverses activités d'ONG au Mali, en tant que jeunes leaders. Leurs réponses décortiquent la perception des groupes extrémistes violents, leur manipulation des médias sociaux au Mali, et les implications directes sur les jeunes au Mali.

Significations des résultats des questionnaires

Selon les réponses aux questionnaires, il semble que les jeunes au Mali utilisent différents types de médias traditionnels et modernes, mais les réseaux sociaux les plus populaires sont: «Facebook» et «WhatsApp», ce qui est conforme à

la tendance mondiale selon laquelle Facebook est la plateforme de médias sociaux la plus utilisée, et WhatsApp la plateforme de messagerie sociale la plus en vogue.

Il n'y avait pas de différence significative dans la capacité d'accéder à Internet dans les différentes régions géographiques. Les individus des régions sujettes aux conflits du nord ou du centre du Mali avaient accès à Internet de la même manière que les résidents des régions plus stables au sud du Mali.

Quant au taux d'utilisation des réseaux sociaux, presque tous les jeunes ont répondu qu'ils les utilisaient quotidiennement, à des fréquences variées, sans toutefois leur faire nécessairement confiance. Seulement 41% d'entre eux ont indiqué qu'ils leur faisaient confiance, tandis que 59% d'entre eux ne leur faisaient pas confiance du tout, ou partiellement. Les jeunes qui pensent que les réseaux sociaux sont dignes de confiance estiment qu'ils contribuent à la paix, à la sensibilisation, qu'ils sont utiles pour l'échange et la diffusion d'informations, de messages officiels et d'actualités, et permettent le développement des connaissances individuelles. Ceux qui ne font pas confiance aux réseaux sociaux, disent que leurs sources d'information sont incertaines et qu'ils propagent les rumeurs et les fausses informations.

Les questionnaires ont révélé que les types de messages les plus courants que les jeunes ont publiés, partagés ou commentés sont d'abord les nouvelles, puis les opinions, ensuite les vidéos et les photos, sur divers sujets: Violence contre les femmes, cohésion sociale, attaques dans la région, paix et sécurité, environnement, politique, économie, science, développement communautaire et éducation.

En ce qui concerne la nature des documents que les extrémistes violents diffusent au Mali, les participants ont répondu qu'il s'agissait d'informations visant à discréditer la classe politique dirigeante et les forces de sécurité et dénoncer les opportunités économiques fragiles, et de documents qui accentuent l'animosité entre les différentes ethnies.

Concernant la confiance dans les médias traditionnels, les jeunes voient qu'ils méritent plus de confiance que les médias sociaux et ont tendance à faire un peu plus confiance aux informations des journaux et des membres

de la famille qu'aux informations des médias sociaux et des amis.

Importance des contre-messages

Selon les participants, les groupes terroristes utilisent Facebook de l'ordre de 33%, puis WhatsApp 21%, Twitter 14%, YouTube 12%, la radio 10% et Instagram 8%. La majorité des répondants (66%) ont constaté que les jeunes maliens n'ont pas suffisamment d'expérience et d'outils pour lutter contre la propagande terroriste.

La contre-rhétorique est l'une des méthodes les plus utilisées récemment pour réduire l'exposition à la propagande extrémiste en ligne et contrer l'extrémisme violent. Bien qu'il y ait un certain scepticisme quant à sa capacité à influencer, les études indiquent qu'il peut s'agir d'une stratégie efficace pour la prévention contre l'extrémisme violent, surtout si le récit avancé est réel, c'est-à-dire qu'il montre les véritables perceptions des jeunes sur eux-mêmes et leur vision envers les autres, et en particulier envers l'injustice la discrimination, la corruption et les abus des forces de sécurité. Tous les participants estiment que leur communauté doit adresser des contre-messages face aux groupes armés, pour lutter contre la rhétorique extrémiste, tout en constatant qu'il y a un manque d'expérience flagrant pour concevoir et utiliser ces messages.

Conclusions finales

Les données montrent que les médias sociaux et les messages sociaux sont des outils puissants au Mali capables d'affecter positivement et négativement la société, notamment en ce qui concerne l'extrémisme violent. Comme les jeunes du Mali, les extrémistes violents utilisent les médias sociaux et la correspondance pour diffuser leur propagande rapidement et à moindre coût auprès des jeunes qui peuvent être une cible faible en raison de leur âge, de leur statut socioéconomique et d'autres faiblesses potentielles.

Le rapport souligne la nécessité d'accorder plus d'attention aux jeunes en tant que principale communauté utilisant les réseaux sociaux, et cible potentielle des groupes extrémistes et terroristes. Former les jeunes aux meilleurs moyens d'utiliser ces méthodes de manière positive et significative, tout en maintenant leur sécurité, est une étape importante dans cette perspective ■

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES SUR LE TERRORISME (ICTS)



Le Centre International d'Études sur le Terrorisme (ICTS) a été fondé en 1998, sous la bannière de l'Institut Potomac pour les Études des Systèmes et des Politiques. L'Institut Potomac fournit un soutien politique de haut niveau au gouvernement fédéral américain dans plusieurs domaines, dont notamment la planification stratégique, l'élaboration de politiques et de programmes, l'évaluation des technologies, l'analyse de la recherche et la communication. Quant aux objectifs de l'ICTS, sa mission avant tout est de détecter les menaces terroristes actuelles et futures et d'élaborer des plans d'intervention aux niveaux gouvernemental et non gouvernemental. Le Centre cherche à activer une communication continue avec les décideurs politiques, les établissements universitaires, les hommes d'affaires,

les médias et les organisations civiles. Il parraine les programmes de recherche sur des questions critiques, en particulier celles relatives à l'habilitation des systèmes et des politiques et au partage des résultats au niveau local et international.

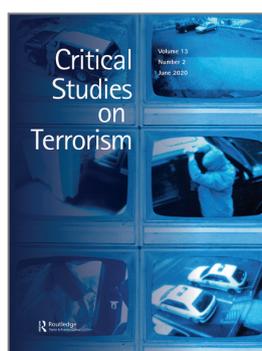
Le Centre organise des ateliers, des conférences et des séminaires sur la lutte contre le terrorisme, les défis et les opportunités auxquels est confronté le secteur de la sécurité et des technologies de l'information. Il publie des rapports traitant de questions essentielles, tel "Le rôle de la diplomatie dans la lutte contre le terrorisme: Perspectives Internationales Choiesies", "L'avenir du stockage de l'ADN", ou "Deux décennies dans la lutte contre le terrorisme: Leçons tactiques et stratégiques". Ce dernier ouvrage essaie de lire l'histoire sur la base de l'observation de

Hegel, qui dit: "Nous apprenons de l'histoire de ne pas apprendre de l'histoire". Il passe en revue diverses expériences humaines comme l'expérience révolutionnaire et transformatrice des Balkans, entre victoires et défaites. Le rapport indique que l'humanité fait face à deux défis sécuritaires critiques: Les catastrophes naturelles dont les épidémies causées par des agents pathogènes biologiques et un autre défi "d'origine humaine, à savoir les catastrophes techniques et économiques, le fondamentalisme intellectuel et politique, l'extrémisme et le terrorisme, l'insurrection et les guerres".

Le Centre International d'Études sur le Terrorisme (ICTS) a publié des livres de recherche, des biographies de sommités militaires et sécuritaires et des ouvrages sur Daech et Al-Qaïda ■

Périodiques

Journal des «Études Critiques sur le Terrorisme»



Lien:

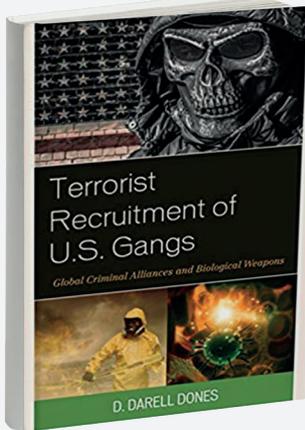


Le Journal des «Études Critiques sur le Terrorisme» est une publication internationale multidisciplinaire qui publie des articles de qualité traitant de tous les aspects du terrorisme, de la lutte contre le terrorisme et du terrorisme d'État. Il cible les recherches rigoureuses et innovantes sur le terrorisme et la violence politique, et encourage la communication et la coopération fructueuses entre les chercheurs, les penseurs et les praticiens concernés par le terrorisme.

Le magazine focalise sur les études théoriques et pratiques qui reconnaissent la nature problématique du concept de terrorisme, et encourage la recherche sur le terrorisme en dehors du cadre

de la science politique et des modèles de relations internationales.

Ce journal constitue un forum pour les articles théoriques et expérimentaux originaux, et les évaluations disciplinaires. Il publie des commentaires éditoriaux, des numéros spéciaux, des notes de recherche, des déclarations et des critiques de livres. La publication jouit d'une large audience auprès des universitaires et des praticiens en raison de la variété des spécialisations qu'elle offre, que ce soit en sciences politiques, études de sécurité, relations internationales, sociologie, psychologie, histoire, philosophie appliquée, études religieuses ou études juridiques ■



Auteur: D. Darell Dones

Éditeur: Lexington Books

Date: 11 Novembre 2019

ISBN: 978-1498594417

Lien



Recrutement des gangs américains par le terrorisme Alliances mondiales d'organisations criminelles et d'armes biologiques

Dans son ouvrage «Recrutement des gangs américains par le terrorisme», D. Darell Dones étudie entre autres les activités des gangs terroristes, les facteurs psychosociaux qui expliquent l'émergence de différentes croyances fondamentalistes, la mentalité comportementale des criminels et les motivations des partenariats criminels entre les extrémistes terroristes et les gangs locaux aux États-Unis.

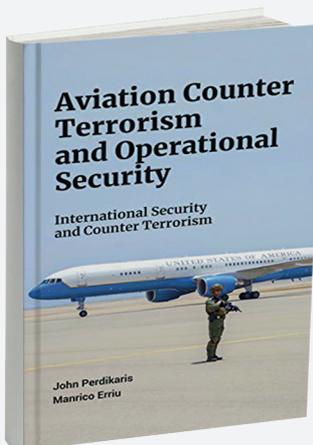
L'auteur a noté une augmentation significative des actes terroristes, depuis les attentats du 11 Septembre 2001, en raison du recrutement de

terroristes par des gangs, basés aux États-Unis, créant ainsi de nouvelles alliances criminelles mondiales, rassemblant des extrémistes expérimentés en technologie, ce qui renforce la possibilité d'attaques biologiques et nécessite la coopération des agences juridiques pour coordonner les efforts des universités, instituts, armée, police et secteur privé pour pouvoir prendre des mesures préventives et proactives.

La carrière antérieure de l'écrivain, en tant qu'Officier de l'armée et Expert du terrorisme et des gangs lui a permis d'affiner ses analyses sur le terrorisme

biologique, chimique et nucléaire.

Dans ce livre, Dones examine les façons dont les groupes terroristes, tels qu'Al-Qaïda, les Taliban ou Daech, collaborent avec des groupes locaux (tels que les gangs de rue ou MS-13), ou des groupes de loups solitaires, sachant que ces gangs sont prêts à commettre tout acte criminel en échange de gains financiers. Le livre note que l'activité de la pègre aux États-Unis n'est pas un phénomène nouveau, mais la mobilisation des gangs dans des actes terroristes est une nouvelle tendance ■



Auteur: Manrico Erriu & John Perdikaris,

Éditeur: Independently Published

Date: March 18, 2020

ISBN: B086538979

Lien



Navigation aérienne et antiterrorisme

L'assurance que les attaques terroristes épargnent les aéroports ne peut être uniquement attribuée aux mesures de sécurité draconiennes, car malgré les efforts de sécurité actuels, les failles sécuritaires existent toujours et sont inquiétantes.

Les auteurs John Perdikaris et Manrico Erriu offrent une multitude de faits et d'analyses concernant l'impact des actes terroristes sur l'industrie aéronautique et les compagnies aériennes, importante cible du terrorisme à cause de son impact très négatif sur l'économie nationale et mondiale.

Des améliorations substantielles ont été apportées aux

normes de sûreté de l'aviation depuis les événements du 11 Septembre, mais la nécessité de nouvelles mesures demeure impérieuse. Les auteurs soulignent qu'il est impossible d'assurer une sécurité aérienne à 100%, tant qu'il y a du terrorisme et un assaillant prêt à mourir, et que le meilleur à faire est de multiplier les obstacles aux attaquants, tout en augmentant les compétences de réponse pour faire face aux pires éventualités.

L'industrie aéronautique internationale constitue un pont vital de communication et de prospérité pour les pays du monde. Mais ce pont est menacé par le ter-

rorisme, les défaillances et les lacunes du système de sûreté de l'aviation. La violence contre l'aviation civile remonte aux premiers jours de son apparition au début des années 1930, lorsque les détournements et le ciblage du transport aérien civil sont devenus l'un des défis les plus graves pour la sécurité aérienne. Les attaques terroristes contre l'aviation civile ne représentent qu'un faible pourcentage du total des incidents terroristes internationaux, mais leur impact sur la population est plus grave que les autres types de terrorisme, en raison de leurs effets sévères sur les plans politique, économique et psychologique ■

E-Programme estival: Prévention, détection et réponse à l'extrémisme violent

La **prévention**, la détection et la réponse à l'extrémisme violent est la «problématique» qui occupe le monde à cause de l'enchevêtrement de questions complexes et de parties prenantes avec une absence évidente de solutions rapides et efficaces. La résolution de cette problématique nécessite une approche multidisciplinaire, dans laquelle tous les acteurs travaillent ensemble dans un effort coordonné et conjoint. Les parties prenantes (services de sécurité, décideurs politiques, praticiens, universitaires, jeunes travailleurs, enseignants, parents et autres acteurs) opèrent à l'intérieur de leurs frontières et selon leurs optiques.

Ce programme estival avancé, organisé par le Centre d'apprentissage professionnel de

l'Université de Leiden et le Centre International de Lutte Contre le Terrorisme à La Haye (ICCT), offre un aperçu approfondi des opportunités et des défis liés à l'extrémisme violent, dans un cours interactif en ligne de trois jours, assuré par des universitaires spécialisés. Le programme focalise notamment sur les problématiques relatives à la prévention de l'extrémisme violent, et comment ces dilemmes affectent l'efficacité des différentes approches pratiques.

Le programme cible en particulier les praticiens dans le domaine de la prévention de l'extrémisme violent et de l'extrémisme, décideurs (internationaux, nationaux et régionaux), diplomates, journalistes, chercheurs (universitaires) et professionnels ■



Lien

17-19 Août 2020

City Colleges, Dublin



24-28 Août 2020

T.M.C. Institut Asser, La Haye



Lien



10^e Programme d'été avancé sur le Terrorisme, Lutte contre le Terrorisme et État de droit

Les **attaques** terroristes ont provoqué une augmentation des dispositions législatives sécuritaires dans le monde, et des mesures supplémentaires de droit administratif et pénal ont été mises à jour ou prises pour améliorer la capacité des États à répondre aux actes de terrorisme et combler les «lacunes» dans la législation nationale et les stratégies de sécurité. Le dixième programme d'été avancé sur le terrorisme et la lutte contre le terrorisme donne aux participants les outils nécessaires pour mettre en œuvre les aspects juridiques nationaux et internationaux de la lutte contre le terrorisme dans leur pratique quotidienne. Des

experts du domaine explicitent les bases juridiques de la lutte contre l'extrémisme et le terrorisme, à travers des cours sur les législations et les antécédents juridiques.

Le programme qui aura lieu à distance en août en raison des circonstances du Coronavirus, focalise aussi sur les défis de la mise en œuvre des mesures anti-terroristes tout en respectant les libertés fondamentales et l'État de droit. Il se penche également sur les dilemmes du droit national et international, l'utilisation de preuves de renseignement dans les affaires de lutte contre le terrorisme et l'impact du contre-terrorisme sur les Droits de l'homme ■

Stage d'Études sur le Terrorisme et la Sécurité Internationale

Ce **stage** vise à donner aux participants une compréhension globale du terrorisme moderne, de sa genèse et de son développement et met en lumière la scène sécuritaire internationale, avec une introduction sur les différents acteurs influents et leurs tentatives de préserver la paix et la stabilité.

Les apprenants acquièrent une connaissance théorique sur le terrorisme et les méthodologies pouvant être appliquées dans les environnements dangereux et volatils, et auront droit à des études de cas sur les diverses menaces et situations de sécurité à l'échelle mondiale. Le stage analyse la situation actuelle du terrorisme et son impact au Moyen-Orient et en Europe, pour aider les chercheurs à développer les capacités

nécessaires pour mener des évaluations rationnelles et pondérées.

Le stage de dix semaines traite notamment les thèmes suivants: Comprendre le terrorisme et ses origines, motivations de l'industrie du terrorisme, échecs et succès terroristes (concept de l'enlèvement), menaces contemporaines lecture du paysage sécuritaire international, lutte contre le terrorisme (méthodologie et études de cas), le rôle du renseignement, concepts de sensibilisation et d'acceptation circonstancielle pour contenir le terrorisme, réponse de l'État au terrorisme et aux menaces, travailler et voyager à l'ombre du terrorisme (technologies et méthodologies d'adaptation pour préserver sa sécurité) ■



Lien

30 Septembre 2020

Université Leiden, Leiden

